

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Luc 10,27).

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ¹ propose cette année comme piste de réflexion la phrase ci-dessus extraite de l'Ancien Testament ².

Alors que Jésus est en route vers Jérusalem, un docteur de la loi l'interroge : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ³ ? » Jésus lui demande : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ⁴ ? », suscitant la réponse du légiste : l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont considérés comme la synthèse de la Loi et des Prophètes.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

« Et qui est mon prochain ? », poursuit le docteur de la loi. Le Maître répond par une parabole, celle du bon samaritain. Il n'énumère pas les différents types de personnes qui peuvent représenter le prochain, mais décrit l'attitude de profonde compassion qui doit animer toutes nos actions. C'est à nous-mêmes de nous rendre « proches » des autres.

La question à nous poser est la suivante : « Et moi, de qui suis-je proche ? »

Comme l'a fait le Samaritain, prenons soin de nos frères. Nous connaissons leurs nécessités, laissons-nous pleinement impliquer dans les situations qui se présentent, sans crainte. Avec amour, soyons attentifs à aider, soutenir, encourager.

Voir dans l'autre un autre soi-même, faire pour lui ce que l'on ferait pour soi-même. C'est ce qu'on appelle la « règle d'or », si bien exprimée par Gandhi, quand il affirmait : « Toi et moi sommes un. Je ne peux pas te blesser sans me blesser moi-même ⁵. »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

« Si nous restons insensibles aux nécessités de notre prochain, qu'il s'agisse de biens matériels ou spirituels, nous ne pouvons pas dire que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, comme Jésus l'a aimé. Dans une communauté qui veut s'inspirer de l'amour que Jésus nous a enseigné, il n'y a pas de place pour les

inégalités, la marginalisation, la négligence. Tant que nous verrons dans notre prochain l'étranger, celui qui trouble notre paix et perturbe nos projets, nous ne pourrions pas dire que nous aimons Dieu de tout notre cœur ⁶. »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même »

La vie est ce qui arrive dans le moment présent. Voir ce qu'il y a à côté de soi, savoir écouter l'autre peut ouvrir des perspectives et mettre en route des initiatives imprévues.

C'est ce qui est arrivé à Victoria :

« À l'église, j'ai été frappée par la belle voix d'une Africaine assise à côté de moi. Je l'ai félicitée et encouragée à rejoindre la chorale de la paroisse. Nous nous sommes arrêtées pour parler. C'est une religieuse de Guinée équatoriale de passage à Madrid. Dans son institut, elles accueillent des bébés abandonnés, garçons et filles, qu'elles accompagnent jusqu'à l'âge adulte, jusqu'à des études universitaires ou l'apprentissage d'un métier. L'atelier de couture est bien installé mais les machines à coudre ne suffisent pas.

« Je lui propose de l'aider à trouver d'autres machines, faisant confiance à Jésus, sûre qu'il nous écoute et que c'est lui qui me pousse à aimer ainsi.

« Un de mes amis connaît un artisan heureux de participer à cette chaîne d'amour. Il s'organise pour réparer huit machines et en trouve même une pour le repassage. Un couple d'amis renonce à leur destination de vacances et offre de les transporter à Madrid, en parcourant près de 1 000 kilomètres. C'est ainsi que les « machines de l'espoir », après un long voyage par terre et par mer, arrivent à Malabo. Les Guinéens n'en reviennent pas ! Leurs messages expriment toute leur gratitude. »

Patrizia Mazzola et la commission de la parole de vie
TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Comme toi-même

Chaque parole de Dieu est le minimum et le maximum qu'il te demande. Quand tu lis : « Tu aimeras ton

¹ Elle a lieu dans tout l'hémisphère nord du 18 au 25 janvier et dans l'hémisphère sud pendant la semaine de la Pentecôte. Les textes de la prière de cette année ont été préparés par une équipe œcuménique du Burkina Faso.

² Cf. Dt 6,4-5 et Lv 19,18.

³ Lc 10,25.

⁴ Lc 10,26.

⁵ Chiara LUBICH, *Un nouvel art d'aimer*, Nouvelle Cité 2006, p. 53.

⁶ Cf. Chiara LUBICH, *Parole de vie*, novembre 1985 ; *Parole di Vita*, (éd.) Fabio Ciardi, Rome 2017, p. 340-341.

prochain comme toi-même » (Mt 19,19), tu as la mesure maximale de la loi d'amour fraternel.

Le prochain est un autre toi-même et, comme tel, tu dois l'aimer.

S'il pleure, tu pleureras avec lui et, s'il rit, avec lui tu riras. S'il ne sait pas, tu te feras ignorant avec lui et, s'il a perdu son père, tu t'identifieras à sa souffrance.

Lui et toi, vous êtes deux membres du Christ et, que souffre l'un ou l'autre, c'est la même chose pour toi.

Car ce qui compte pour toi c'est Dieu, qui est votre Père à tous deux.

Et ne cherche pas d'excuses à l'amour. Le prochain est quiconque passe près de toi, riche ou pauvre, beau ou laid, ignorant ou savant, saint ou pécheur, compatriote ou étranger, prêtre ou laïc, quel qu'il soit.

Essaie d'aimer celui qui t'est proche dans l'instant présent de ta vie, et tu découvriras en toi des forces nouvelles, insoupçonnées. Elles donneront saveur à ta vie et répondront à tes mille questions.

Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité, 2003, p. 124

Mon frère, c'est Dieu

1964. Si je m'attarde à la contemplation de moi-même, le reste m'est invisible. Mon frère, c'est Dieu que je contemple. « Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde » (Paul : Rm 11,32). Pourtant, l'humilité jusqu'à l'anéantissement de soi ne doit pas être confondue avec l'abjection, la déchéance. Elle est accueil de l'amour digne et libre des fils de Dieu. L'âme humble se remplit d'Esprit Saint. L'âme vile se gonfle d'amour-propre comme un abcès. Elle n'est pas utile à Dieu, elle ne cherche que son profit. Elle n'aime pas, donc ne se donne pas. Elle s'aime, donc sert pour obtenir, pour soustraire aux autres. Elle se sert. L'humilité élève, parce qu'elle est le fondement de la dignité. Il est inconcevable d'imaginer la Vierge Marie dans une attitude servile, adulatrice, c'est-à-dire mensongère. La mesquinerie abaisse, parce qu'elle habille d'un culte de soi qui cherche ses oripeaux dans les poubelles. Humilité donc, comme Marie, sans flagornerie, sans faiblesse, sans abjection surtout. Habituellement tout vice est aussi une forme de stupidité. L'adulateur et le courtisan s'abaissent pour obtenir des faveurs et finissent par dégoûter et par donner la nausée ; ainsi ils font le vide autour d'eux, alors qu'ils cherchent à attirer et à approcher.

Servir mon prochain et mes supérieurs avec dignité et désintéressement, c'est charitable, sinon c'est sordide. Saint François de Sales donne une indication : « Ne rien

demander et ne rien refuser ». Servir, mais pas pour me servir.

Igino Giordani, *Journal de Feu, Nouvelle Cité, 1980, p. 57*

Aimer comme Dieu

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Que de travail à faire ! Pourtant, c'est l'unique vraiment nécessaire. Cela fait, tout est fait. Il s'agit d'aimer, comme Dieu l'aime, quiconque croise notre chemin. Alors, puisque nous sommes assujettis au temps, aimons chaque prochain l'un après l'autre, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant. De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. Et c'est là le problème.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir la chasteté de Dieu, c'est-à-dire maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Par conséquent, si nous voulons être purs, il ne faut pas que nous privions notre cœur et réprimions l'amour. Il faut que nous le dilations aux dimensions du cœur de Jésus et que nous aimions tous les hommes.

Chiara LUBICH, *Méditations*, Nouvelle Cité, 2000, p. 18

Dilater notre cœur

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Que de travail à faire ! Pourtant, c'est l'unique vraiment nécessaire. Cela fait, tout est fait. Il s'agit d'aimer, comme Dieu l'aime, quiconque croise notre chemin. Alors, puisque nous sommes assujettis au temps, aimons chaque prochain l'un après l'autre, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré quelques minutes auparavant. De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela veut dire que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus. Et c'est là le problème.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir la chasteté de Dieu, c'est-à-dire maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Par conséquent, si nous voulons être purs, il ne faut pas que nous privions notre cœur et réprimions l'amour. Il faut que nous le dilations aux dimensions du cœur de Jésus et que nous aimions tous les hommes.

Chiara LUBICH, *Méditations*, Nouvelle Cité, 2000, p. 18